

Histoire... anglaise : (qui pourrait être suisse)

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **75 (1948)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226636>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mais il y a mieux ! Sans être des pays qui ne vivent que pour cela, Bourguignons et Vaudois sont les fils d'une terre de vignobles. Mieux encore, la vigne doit, au Pays de Vaud, son origine aux moines de Citeaux, venus des couvents de Haut-Crêt et de Montherond. Si le vignoble du Désaley (ou Dézaley) qu'ils créèrent essaimèrent dans d'autres régions du lac, à la Côte, dans la plaine du Rhône et dans quelques contrées clairsemées de l'intérieur du Pays de Vaud, c'est bien le nom du Dézaley qui brille dans les premières lignes de notre liste. Ainsi le Dézaley, frère modeste du Clos Vougeot, a les mêmes pères. Or, comme l'a écrit si éloquemment ce gourmet et ce fin raisonneur, Maurice des Ombiaux, « un beau vin est une œuvre d'art à l'égal d'un monument, d'une sculp-

ture, d'un tableau, d'un poème ou d'une symphonie ». Nous avons de la sorte en commun, Messieurs, un assez joli trésor littéraire et gustatif. Certes, nos crus diffèrent. Les vôtres sont des morceaux d'orgue, aux résonances profondes, aux registres variés mais presque tous également riches. Nous nous contentons de la musique de chambre. Il a plus de sève que de bouquet, le vin des coteaux du Léman. Il est social et jovial mais sans agressivité. (Au contraire, les vignobles d'Aigle et d'Yvorne ont déjà la saveur fruitée, la haute teneur en alcool des vins valaisans.) Notre grand Ramuz a bien défini ce vin du lac qui nous aide à « sauter par-dessus le mur » dressé autour de nous comme pour mieux enclore nos timidités.

(A suivre.)

HISTOIRE... ANGLAISE (QUI POURRAIT ETRE SUISSE)

Elle est de Bernard Shaw, le grand humoriste, ce qui est une référence.

On lui demandait les raisons du nombre toujours croissant des divorces en Angleterre.

Il se contenta, en manière de réponse, de raconter l'histoire suivante :

Un gentleman de ma connaissance avait le bonheur d'avoir six filles à marier.

Dans une ville voisine, un jeune homme que nul ne connaissait, parut regarder avec complaisance l'aînée de ces six filles.

Au bout d'une semaine, le dit jeune homme vient trouver le gentleman, qui lui tendit la main avec un sourire ineffable et ne lui laissa même pas le temps de lui donner les raisons de sa visite.

— Je sais pourquoi vous venez, fit-il avec bonhomie. Soyez heureux, elle est à vous !

— Qui cela ? demanda le jeune homme interloqué.

— Mais Dally, ma fille aînée !

— Pardonnez-moi, répartit le visiteur assez confus, ce n'était pas pour cela que je venais vous voir. Je voulais vous demander de me prêter dix shillings...

— Dix shillings ! s'écria le gentleman avec indignation, prêter dix shillings à un garçon dont je ne sais pas même le nom !... Vous repasserez, mon ami !

Vous verrez mieux, c'est certain, en consultant CLAUDE, l'opticien de la rue Neuve 8, LAUSANNE